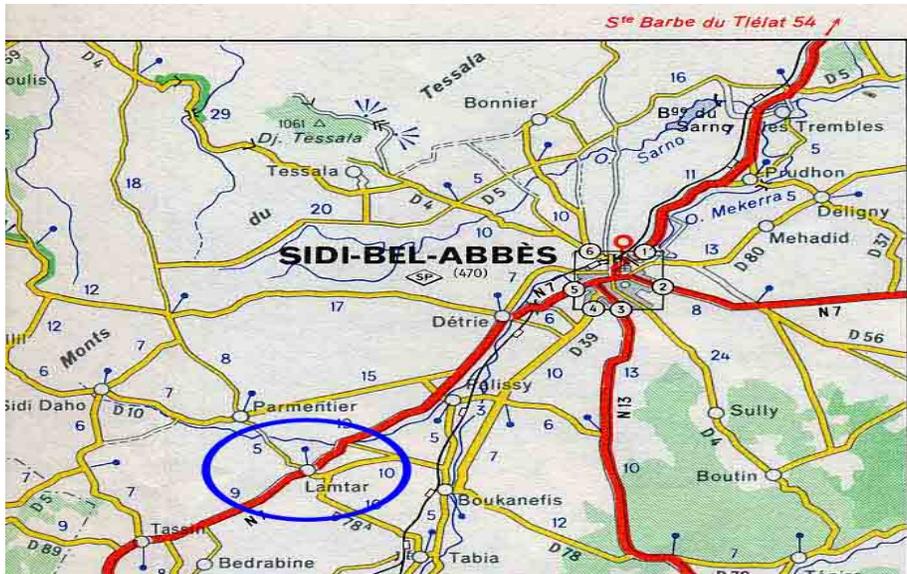


LAMTAR

Dans l'Ouest algérien, le village de LAMTAR, culminant à 580 mètres d'altitude, est situé à 20 km au Sud-ouest de Sidi-Bel-Abbès.



Climat semi-aride sec et froid

HISTOIRE

Les Berbères, les Arabes, les Espagnols et les Turcs ont dominé la région. Alger capitula, le 5 juillet 1830, mettant définitivement fin à la piraterie, exercée en Méditerranée par les galères turques, et l'énorme marché aux esclaves d'Alger depuis plus de trois siècles.

C'est le 4 janvier 1831 que les Français s'installèrent à Oran.

Dès le 10 novembre 1835, le maréchal Bertrand Clauzel (1772/1842) se lance à partir d'Oran dans une grande expédition visant la prise de Mascara. Dans son trajet vers la capitale de l'Emir Abd-El-Kader, il établit plusieurs relais fortifiés à des endroits stratégiques dont un sur le plateau de Sidi-Bel-Abbès et ce, afin de surveiller voire de contrôler les indigènes des régions entre Mascara et Tlemcen ou encore entre Oran et les hauts plateaux.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

Bien que le site de Sidi-Bel-Abbès soit stratégique puisqu'il permet le contrôle des nomades du Sud venant dans le Tell et la route entre Mascara et Tlemcen, il n'y est érigé qu'une forteresse à partir de 1835 par les militaires français.



Panorama de la plaine de Sidi-bel-Abbès en 1865, gravure du Monde Illustré d'après une pantographie de M.L.G., capitaine au 48ème



Un poste est érigé sur la rive droite de la Mekerra, face au mausolée de Sidi-Bel-Abbès.

Vers 1840, le gîte d'étape est transformé en campement provisoire puis en poste permanent deux ans plus tard afin de mieux surveiller les tribus. Puis le 12 juin 1843, le général Bugeaud donne l'ordre au général Bedeau d'installer un camp retranché derrière un fossé et des remparts construits par les chasseurs d'Afrique et la Légion étrangère. Dès le 18 juin, 18 légionnaires commencent à construire le camp de Bel-Abbès, vivent dans l'isolement et sont constamment confrontés à des difficultés de ravitaillement.



Général Marie Alphonse BEDEAU (1804/1863)

C'est en 1843 que le territoire de Sidi-Bel-Abbès est soumis à la domination française. Le Général Bedeau en pris possession afin de former, une barrière aux incessantes expéditions des Béni-Amer, tribu arabe remuante et dangereuse, dont Sidi-Bel-Abbès était le quartier général et le centre.

Présence française 1830 - 1962

Pendant la dernière période quinquennale, c'est-à-dire de 1874 à 1879, vingt-sept centres furent créés, dont dans l'arrondissement de Sidi-Bel-Abbès celui-ci a vu créer ou agrandir, dans ces dernières années, sept centres : Zarouela (Deligny), Mercier-Lacombe, **LAMTAR**, Aïn-El-Hadjar, Tiffiles, Sidi-Lhassen et Oued-Imbert.

Le centre de Lamtar, créé en 1875, forme une section de la commune mixte de Boukanefis. Il est situé, sur la route de Tlemcen à Mascara.

Son territoire à une contenance de 1 972 hectares, 17 ares, 36 centiares, comprenant plusieurs propriétés privées, 40 lots agricoles et 4 lots de ferme. Une partie de ses terres est de très bonne qualité, le restant est médiocre et couvert de broussailles. Il existe, au point où le village a été établi, une nappe d'eau abondante et très bonne, à une profondeur variant de 10 à 15 mètres.

La population de Lamtar est de 184 habitants, possédant 246 têtes de bestiaux et 105 instruments agricoles, le nombre de maisons construites s'élève à 27 ; 316 arbres, 4 hectares de vigne ont été plantés, et 460 hectares ont été livrés à la culture. Ce centre, par sa situation, est appelé à prendre une certaine importance.

Les divers travaux exécutés par l'Etat ont donné lieu à une dépense de 40 000 francs. Ils consistent en nivellements, empierrements, plantations, puits avec noria, lavoir, abreuvoir, école et église.

D'autre part, on a dépensé 31 000 francs pour l'achat de terres, et les indigènes dépossédés tant pour la création de ce centre que pour celui de Tiffiles, ont reçu en compensation territoriale de 1 075 hectares qui ont été acquis dans ce but par l'Etat au douar-commune de Tiffiles.

Monsieur **MARIEN Albert** apporte les précisions suivantes :

(Source : <https://csaulnier.skyrock.com/>)

1831-1848 : C'est la pacification de l'Algérie.

« Aussitôt après la campagne et même pendant de nombreux français viennent s'installer dans ce pays où tout est à faire. Ils seront bientôt rejoints par des espagnols qui fuient leur patrie en proie aux convulsions politiques, par des français proscrits du Second Empire et plus tard par des Alsaciens-lorrains qui refusent de vivre allemand dans leurs provinces annexées.

Le décret du 19 septembre 1848 « accorde un crédit de 50 millions de francs pour être spécialement appliqué à l'établissement de colonies agricoles dans les provinces d'Algérie et aux travaux d'utilité publique destinés à en assurer la prospérité ».

C'est dans ce cadre que vont naître nos villages d'Algérie et que le sous-préfet de Sidi-Bel-Abbès est amené à envisager la création d'un centre de colonisation qui serait implanté entre Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen.

La commission des centres de colonisation de Sidi-Bel-Abbès se réunit le 29 avril 1874 sur l'invitation de M. de Lagarde, son président, pour étudier le projet de création du centre au lieu dit Lamtar (en arabe : El M'tar, la pluie, l'averse)



Rapport de la commission des sites :

- Le centre sera installé à 20 km de Sidi-Bel-Abbès et pourra éventuellement recevoir du secours dans un délai très rapproché. Il se trouvera à peu de distance de Boukanefis, Sidi-Khaled (futur Palissy) et Sidi-Ali-Ben-Youb. La tribu de Sidi-Ali-Ben-Youb, qui avait émigré au Maroc de 1845 à 1849 est calme. Elle verra sans mécontentement l'installation du centre de Lamtar.

- Le village sera construit sur un terrain sec, au milieu d'un plateau parfaitement aéré à une altitude de 576 mètres. Les colons déjà installés sur place depuis plusieurs années ont que rarement été frappé par les fièvres et autres maladies communes. Cela s'explique par l'absence de marais. Les Arabes reconnaissent que le climat est salubre.

- La seule voie existante entre Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen est praticable en toutes saisons. Le territoire est traversé par de nombreux chemins arabes en partie carrossables qui permettront aux colons l'accès et l'exploitation de leurs terres.

- Le territoire du village s'étendra sur 1 910 hectares du territoire des Ouled Sidi-Ali-Ben-Youb. Pour constituer le nouveau centre, il sera nécessaire d'acquérir 610 hectares défrichés d'une valeur de 25 francs l'hectare et 1 200 hectares non défrichés à 10 francs l'hectare. (100 hectares appartiennent déjà à des colons européens).

- Le terrain, sans être partout de première qualité convient parfaitement à la culture des céréales. La couche de terre est profonde. Le sol est généralement couvert de broussailles, chênes verts et lentisques.

- Le village sera construit à cheval sur la route de grande communication et comprendra 30 feux. Chaque famille aura un lot de 50 ares qui servira à la fois de lot de jardin et de petite culture et un lot de culture de 40 hectares. Les terrains non attribués, environ 593 hectares, formeront les réserves domaniales et communales destinées au parcours des troupeaux. La répartition des terres entre les colons réservera 15 lots pour les familles d'Alsaciens-lorrains, 5 lots aux colons venant de France et 10 lots aux descendants des colons déjà installés.

- Il n'existe aucune source jaillissante dans le périmètre du nouveau centre. L'eau se trouve en grande quantité à une profondeur moyenne de 10 mètres. Il sera nécessaire de creuser un puits au milieu du village et dans le ravin (Oued Lamtar) pour l'arrosage des jardins avec un abreuvoir à bestiaux ainsi qu'un lavoir.

- Le commerce du village ne sera pas très important. Il concernera l'alfa qui croît en assez grande quantité et dans l'écorce à tan qui sera fournie par les défrichements. La route qui traverse le village amènera forcément plusieurs industries et commerces tels que charron, épicier, débitant etc...

- La dépense pour la création du centre est relativement peu importante :

- Achat de 510 hectares à 25 francs = 12 750 francs.

- Achat de 1 200 hectares à 10 francs = 12 000 francs.

- Tracé et nivellement des rues, écoles, église, bâtiments communaux construits de manière à servir de refuges en cas d'insurrection. Total : 10 000 francs.

- Puits du village : 1 500 francs.

- Puits abreuvoir lavoir dans le ravin : 2 000 francs,

- Dépenses imprévues : 1 500 francs.

-Totaux : 40.000 francs.

La commission estime que le village sera créé dans de bonnes conditions et recommande à la bienveillance de M. le Gouverneur général ce projet qui présente une grande utilité pour la colonisation future de ce côté du territoire.

Ont signé, les membres de la commission Messieurs Bastide, E. Fabies, Ganzin, Defay, E. Ferriol, G. Coblenz et le Baron de Lagarde, président.

Le 31 décembre 1844, le gouverneur général de l'Algérie approuve la création du « *centre de population européenne de LAMTAR* ».

Le 3 décembre 1875 un arrêté du gouverneur général exproprie les Doui-Aissa contre la somme de 31 000 francs et créé le « *centre de colonisation* » de Lamtar rattaché à la commune mixte de Boukanefis.

Le centre compte à ce moment 44 familles européennes et indigènes.

Le service des ponts et chaussées commence immédiatement les travaux. Sont construits en priorité les édifices civils et, devant la mairie le puits équipé d'une noria. Après le groupe scolaire on entreprend la construction de l'église.

Un soir de décembre 1875, pour fêter la création du village, à lieu la première véritable fête du village. Il y a parmi ces gens, vainqueurs de la maladie et de l'angoisse des colons qui ont fait souche. Leurs noms sont encore familiers à nos oreilles : Les Achard, Arives, Arzelier, Audouar, Capeau, Cousin, Faure, Garcia, Gignet, Lacour, Lantenat, Lucas, Mallet, Reis, Roche, Rebol, Viard.

Cinq années passent. En 1880 le village est doté de son premier registre d'état civil.



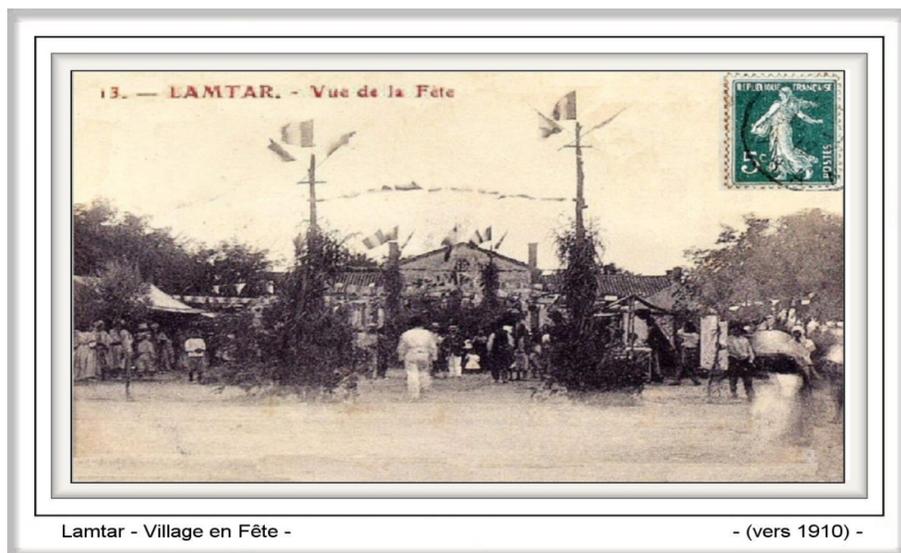
En 1890 Eugène Reis est nommé adjoint spécial ; il n'a pas le titre de Maire puisque Lamtar n'est pas encore constitué en commune de plein exercice.

Il est né en 1834 à Mostaganem. Son père Salomon Reis, originaire d'Obernai (Alsace) était un Officier au débarquement de Sidi-Ferruch en 1830.

Eugène est le premier membre de la famille Reis à prendre en charge la communauté. Les Reis devraient s'y maintenir, presque sans interruption jusqu'aux jours tragiques de 1962.

De nouveaux venus grossissent le nombre des tous premiers colons. C'est ainsi qu'en 1898 on trouve François Combret, Nicolas Fournier, Henri Martin, Victor Knaff, JEAN Germain, Jean-Baptiste Barchat, Jean-Baptiste Froreson, Etienne Tissedre, Adrien Jullian, Jean-Baptiste Joulie, François Alibert, Louis Hébrard, Pierre Fouré, François Privat, Lucien Mathias, Louis Pourcain, Jules Brule.

A la fête du village, Eugène Reis est remplacé par son fils Charles qui conservera ses responsabilités jusqu'en 1906 ».



COMMUNE MIXTE

Source Gallica

En Algérie française, les communes mixtes se trouvaient en zone rurale et se situaient au second niveau de division territoriale après le département, concurremment avec la Commune de Plein Exercice. Cette circonscription de grande taille englobe une population algérienne nombreuse et une population européenne réduite. Apparue dans les territoires sous administration militaire sous le Second Empire, elle fonctionne ensuite en territoire civil sous un statut inchangé de 1875 à 1956.



Commune Mixte de MEKERRA

Créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874, elle comprenait notamment les centres de Boukanefis, Sidi-Ali-Ben-Youb, Ténira et Sfifef. Elle est amputée par la création de la commune mixte de Boukanefis le 10 juillet 1875. Celle-ci lui est réunie par arrêté du 12 juin 1888. La commune mixte est à nouveau modifiée par arrêtés des 30 juillet 1875 et 24 février 1876.

Les communes mixtes sont supprimées par arrêté du 27 décembre 1956.

Composition au Répertoire de 1902 :

- BAUDENS (EL-KSAR), centre, (Superficie 1130 hectares - population 354 habitants),
- BOU DJEBÂA, douar, (Superficie 15036 hectares - population 2137 habitants),
- DELIGNY (ZEROUELA) centres, (Superficie 2431 hectares - population 320habitants),
- Fermes LOUZA (Superficie 3492 hectares - population 452 habitants),
- Forêt de TENIRA, douar, (Superficie 21286 hectares - population 3919 habitants),
- LAMTAR, centre, (Superficie 2955 hectares - population 634 habitants),
- MEAHDID, douars, (Superficie 3462 hectares - population 509 habitants),

- MEAHDID, fermes, (Superficie 420 hectares - population 32 habitants),
- OUED MEBLOUH, fermes, (Superficie 615 hectares),
- OUED MEBLOUH, douar, (Superficie 12371 hectares - population 5118 habitants),
- PARMENTIER (AÏN EL HADJAR), centre, (Superficie 2579 hectares - population 579 habitants),
- SIDI YACOUB, douar, (Superficie 8262 hectares - population 1200 habitants),
- SFISEF, douar, (Superficie 11881 hectares - population 2545 habitants),
- TAHIA, centre, (Superficie 1795 hectares - population 725 habitants),
- TIFILLES, douar, (Superficie 8235 hectares - population 2815 habitants),
- TILMOUNI, douar, (Superficie 14514 hectares - population 3445 habitants),

LAMTAR, mon Village (suite)

Auteur : Monsieur MARIEN Albert (Source : <https://csaulnier.skyrock.com/>)

« Le 17 décembre 1905, un arrêté du Gouverneur général érige le centre en Commune de plein exercice. La subordination à Boukanefis disparaît le 25 février 1906, les premières élections municipales portent M. Joseph Rame à la mairie. Son adjoint n'est autre que Charles Reis (plus tard les familles Rame et Reis se sont unies)



Le 11 mars suivant, le conseil municipal aborde l'étude du premier budget qui est des plus modestes : Recettes = 7 545 francs ; Dépenses = 7 057 francs ; Excédent des recettes = 488 francs

La commune de Lamtar continua de progresser : ses limites se sont élargies, passant de 1943,55 hectares à 5 541 hectares en 1926. La population comptera, cette année 550 européens 540 indigènes.

L'agglomération elle-même a été agrandie vers 1898 par l'achat de nouveaux terrains en particulier à M. Théodore Héritier. Cette acquisition a finalement été réalisée sous forme d'échange de terrains et a donné lieu à de multiples passes d'armes qui durèrent plusieurs années.

En 1917, Joseph Rame démissionne de ses fonctions de maire à la suite du décès de son fils. C'est Maxime Cousin qui est élu à sa place. Amédée Marien succédera à M. Cousin.

En 1924, Gaston Reis fait son entrée à la mairie de Lamtar. Il y demeurera jusqu'en 1947.

La durée de ses fonctions - 23ans- témoigne de la confiance que ses concitoyens lui apportaient, confiance largement méritée si l'on en juge les très nombreuses réalisations qu'il a menées, entre autres : réfection de l'église et du presbytère, construction de quatre ponts, chemins vicinaux et ruraux, construction vers 1940 du village arabe Toba autour du marabout de Sidi Abdallah. Il a également construit, à ses frais des logements pour ses ouvriers.

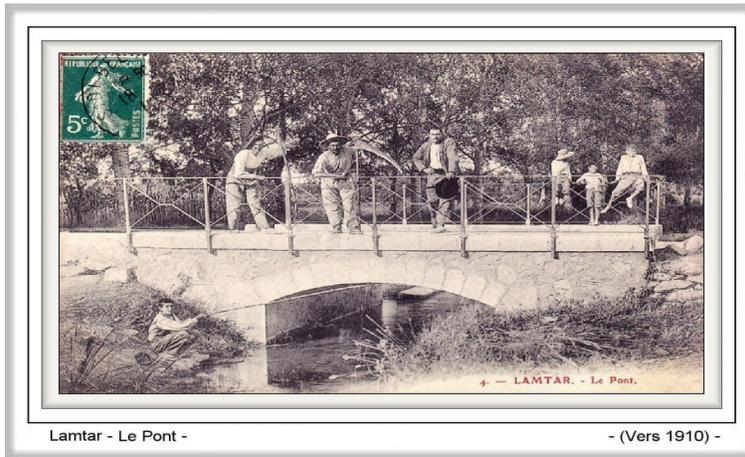
Pour tous les services rendus, Gaston Reis est nommé chevalier de la légion d'honneur tandis que le conseil municipal lui confère le titre de maire honoraire.

Il fut dire que sa devise est : « *servir et non pas se servir* ». De nos jours combien d'édiles devraient mériter ce principe ?

En 1947, c'est son jeune frère Eugène Reis que les élections portent à la mairie. Son actif n'est pas moins important que celui de Gaston.

Citons la modernisation des écoles, la construction d'une nouvelle église et d'une salle d'œuvres, la construction vers 1956 d'une cité des castors destinés aux musulmans près du village Toba.

Et surtout l'édification du magnifique bâtiment de la mairie qui abrite le secrétariat, le bureau du maire, une splendide salle des fêtes, un bureau des Postes et une salle de soins gratuits ».



ETAT-CIVIL

Source Anom

SP = Sans Profession

- Premier décès : (02/08/1880) de M. FERNANDEZ Hélène (âgée de 8 mois, père 40 ans journalier, mère 39 ans SP) ;
- Première Naissance (27/09/1880) de SORIANO Miguel : Son père était Cultivateur (39 ans) ; Mère sans profession (38ans) ;
- Premier Mariage (06/11/1880) : M. OLTRA José (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle URIBE A. Maria (*SP native d'Espagne*) ;

LES DECES

Années :	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888
Décès :	8	13	12	2	11	12	28	5	19

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1881 (03/09) : M. THIEBAUX Jules (*Cantonnier natif de Bel-Abbès*) avec Mlle KNAFF Marguerite (*SP native de Sidi-Brahim*) ;
- 1881 (10/09) : M. JANNOS Louis (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle STEINER Louise (*SP native de Bel-Abbès*) ;
- 1882 (24/05) : M. GARCIA Génes (*Défricheur natif d'Oranie*) avec Mlle TRESTAN Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1883 (17/11) : M. BLASCOU Remond (*Journalier natif d'Oranie*) avec Mlle RIADO Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1885 (27/06) : M. TASTEVIN Etienne (*Postillon natif de l'Ardèche*) avec Mlle KNAFF Marie (*Servante native de Bel-Abbès*) ;
- 1885 (31/10) : M. RUIZ José (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle TESSIFON Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1886 (22/05) : M. MONTOYA Manuel (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle LOPEZ Francisca (*SP native d'Espagne*) ;
- 1886 (03/06) : M. MARTINEZ José (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle GARCIA Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1886 (28/07) : M. LOPEZ Fernando (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle BUENAFUENTE Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1886 (11/09) : M. GARCIA Manuel (*Journalier natif d'Espagne*) avec Mlle JUAN Antonia (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (13/01) : M. REY Rupert (*Cafetier natif du Gard*) avec Mlle HABERER Olympe (*Couturière native d'Oranie*) ;
- 1887 (21/01) : M. VIDAL Josephe (*Cultivateur natif du SIG*) avec Mlle VILAR De los Angeles (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (28/05) : M. PELATAN Félix (*Cultivateur natif d'Algérie*) avec Mlle BERTRAND Louise (*SP native des Bouches du Rhône*) ;
- 1887 (03/08) : M. MEDINA Domingo (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle RIADO Marie (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (20/08) : M. CEA Juan (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle SAEZ Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (12/10) : M. (veuf) TASTEVIN Etienne (*Postillon natif de l'Ardèche*) avec Mlle FRICHEMANN Marie (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1887 (27/10) : M. BELTRAND Juan (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle ARACIL Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (05/11) : M. ALCARAZ Guillermo (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle CANO Urusla (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (12/11) : M. PEDRO José (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle SEGURA Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1887 (26/12) : M. CELSE Jean (*Cultivateur natif des Htes Alpes*) avec Mlle FRICHEMANN M. Louise (*SP native de la Meurthe*) ;
- 1888 (18/01) : M. PLAREZ José (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle LOPEZ Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1888 (01/02) : M. DOMINGUES Manuel (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle CANIZARES Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1888 (14/04) : M. ARZELIER Marius (*Cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle DAUCH Rose Marie (*SP native du Tarn et Garonne*) ;
- 1888 (21/05) : M. MUNOZ Domingo (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle MUNOZ Térésa (*SP native d'Espagne*) ;
- 1888 (12/07) : M. GROS Claude (*Commerçant natif des Bouches du Rhône*) avec Mlle VALENTIN Marie (*SP native d'Alsace*) ;
- 1888 (20/10) : M. COMBRET Pierre (*Boulangier natif du Gard*) avec Mlle BAYOL Flavie (*SP native du Tarn*) ;
- 1888 (31/10) : M. MALLET Marius (*Cultivateur natif du Gard*) avec BAYOL Marie (*SP native du Tarn*) ;
- 1889 (31/01) : M. MARTINEZ José (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Joséfa (*SP native d'Espagne*) ;
- 1889 (09/02) : M. GARCIA Francisco (*? natif d'Espagne*) avec Mlle IBANEZ Juana (*SP native d'Espagne*) ;
- 1889 (13/02) : M. PASTOR José (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle GARCIA Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1889 (13/02) : M. ARZELIER Raoul (*Cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle OUSSET Aline (*SP native du Gard*) ;
- 1889 (25/05) : M. VIDAL Casimir (*Cultivateur natif de BEL-ABBES*) avec Mlle CAPEAU M. Louise (*SP native des Bouches du Rhône*) ;
- 1889 (31/08) : M. HABERER Amédée (*Cultivateur natif d'Oran*) avec Mlle VIALA Marie (*SP native du Tarn*) ;
- 1889 (04/09) : M. DOMINGUEZ Cayetano (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle GARCIA Manuella (*SP native d'Espagne*) ;

1889 (29/10) : M. GARCIA José (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Mariana (*SP native d'Espagne*) ;
1889 (04/12) : M. FLORES Manuel (*Défricheur natif d'Espagne*) avec Mlle FERNANDEZ Antonia (*SP native d'Espagne*) ;

Autres Mariages relevés avant 1906 :

(1893) ANTONIO Andres (Cultivateur)/VILLAERECES Eléna ; (1894) BERTHIER Claude (Cultivateur)/DELFREINT Rosalie ; (1895) BONILLA Manuel (Cultivateur)/TISSERAND Dolorès ; (1890) BONILLO Andrés (Défricheur)/REY Maria ; (1897) CAPEAU Auguste (Cultivateur)/MONGE Marie ; (1892) CHABBAL Léon (Cultivateur)/ROQUES Marie ; (1897) CHAMAN Joseph (Cultivateur)/GEINDRE Marie ; (1896) CHIEZE Philippe (Cultivateur)/DURAND Pauline ; (1900) COMBRET Henri (Cultivateur)/CEBE Mathilde ; (1903) COUSY Jean (Gendarme)/POURSAIN Jeanne ; (1896) DEYDIER Eugène (Cultivateur)/KUSSI Joséphine ; (1894) DURAN Charles (Cultivateur)/CHIEZE Eugénie ; (1905) DUSSEAU Victor (Cultivateur)/GUIS Pauline ; (1900) ENCINAS François (Cultivateur)/MONTESINOS Ana ; (1890) FLORES Cristobal (Défricheur)/BAUTISTA Maria ; (1901) FRONTY Jean (Cultivateur)/ALIBERT Cécile ; (1893) FUENTES Joséfa (Cultivateur)/FERNANDEZ Catharina ; (1900) GARCIA Andres (Cultivateur)/BONILLO Madelena ; (1891) GARCIA Diego (Défricheur)/AMAT Maria ; (1905) GARCIA Salvador (Cultivateur)/GARCIA Bernardina ; (1894) GARVI Domingo (Cultivateur)/MIRANDAT Marie ; (1902) GOMEZ Gines (Journalier)/LOPEZ Manuella ; (1890) GONZALEZ José (Défricheur)/HERRERA Antonia ; (1892) GRANIER Ulysse (Cultivateur)/REIS Estelle ; (1890) KNAFF Victor (Cultivateur)/KUSSI Marie ; (1893) LAPORTE Joseph (Maçon)/DAVOS Petronille ; (1891) LARA Juan (Cultivateur)/GARCIA Antonia ; (1903) LOPEZ Francisco (Journalier)/GARVI Maria ; (1900) LOPEZ Jean Antoine (Cultivateur)/TORREGROSSA Maria ; (1901) LOPEZ Pedro (Journalier)/BONILLO Maria ; (1899) LOPEZ Pascual (Cultivateur)/LOZANO Térésa ; (1899) LOPPEZ Raphaël (Cultivateur)/RODRIGUEZ Maria ; (1903) LUCAS Domingo (Cultivateur)/LUCAS Marie ; (1899) LUCAS Fernando (Cultivateur)/MIRANDA Sébastiana ; (1903) LUCAS José (Cultivateur)/GONZALEZ Gabriela ; (1890) LUCAS Juan (Défricheur)/LUCAS Maria ; (1896) LUCAS Manuel (Cultivateur)/GARVI Maria ; (1891) MALLET Bazile (Cultivateur)/CHABBAL Léonie ; (1899) MARCHAND Auguste (Cultivateur)/VERDIER Jeanne ; (1891) MARIN José (Cultivateur)/IBANEZ Maria ; (1890) MARTINET Sébastien (Cultivateur)/MEYER Marguerite ; (1903) MARTINEZ Francisco (Cultivateur)/MARIN Françoise ; (1903) MARTINEZ François (Journalier)/LOSAME Antonia ; (1890) MAS Francisco (Défricheur)/FEMENIA Désamparados ; (1890) MEDINA Manuel (Défricheur)/LUCAS Virtudes ; (1894) MEYNIER Elisée (Employé)/BAYOLE Eugénie ; (1892) MIGUEL Francisco (Cultivateur)/URIBE A. Maria ; (1899) MILAN Edmond (Cultivateur)/TROUCHE M. Thérèse ; (1892) MIRANDA Juan (Cultivateur)/PEREZ Maria ; (1896) MIRANDA Pascual (Cultivateur)/REQUENA Maria ; (1893) MIRANDAT José (Cultivateur)/MIRANDAT Maria ; (1903) MÛÑOZ José (Cultivateur)/SANCHEZ Maria ; (1890) NAVARRO Ramon (Boulangier)/GIMENO Conception ; (1894) OTTAVIANI J. Baptiste (Facteur)/DURIF Constantine ; (1895) PEREZ Gabriel (Cultivateur)/SANTA-MARIA Marie ; (1897) PERRIN Auguste (Cultivateur)/BRUCHON Eudoxie ; (1893) PERTUSA Froylan (Cultivateur)/VILLAERECES Justa ; (1895) PLANTEVIN Josephe (Cultivateur)/CHIEZE Thérèse ; (1900) PRIVAT Marie (?) /GANAVAT Virginie ; (1899) PRUDENT Constant (Forgeron)/DALLEU Eugénie ; (1905) PRUDENT Constant (Forgeron)/MULET Marie ; (1896) QUATRATO Bertin (Cultivateur)/VIALA Anne ; (1900) RAVIER Claude (Cultivateur)/ROCHE Emilie ; (1893) RENISIO Alexandre (Cultivateur)/DALLEU Blance ; (1894) REIS Augustin (Cultivateur)/PRUDENT Léonore ; (1895) RIADO José (Cultivateur)/RUIS Carmen ; (1899) RIADO José (Cultivateur)/BARROSO Maria ; (1894) RIES Léon (Cultivateur)/HELLER Amélie ; (1901) ROBERT Antoine (Cultivateur)/CHABBAL Marie ; (1899) RODRIGUEZ Siméon (Cultivateur)/RUIS Antonia ; (1900) ROY Bertrand (Cultivateur)/LACOUR Victoire ; (1894) RUBIO Juan (Cultivateur)/MIRANDA Maria ; (1896) RUIZ Miguel (Cultivateur)/SANCHEZ Maria ; (1900) SALE Cornelio (Garde-champêtre)/NIQUET Suzanne ; (1890) SANCHEZ Domingo (Défricheur)/BERNAVE Maria ; (1900) SEGURA Mario (Cultivateur)/BONILLO Maria ; (1890) SIGONNEY J. François (Cultivateur)/NICOLAS Hermance ; (1897) THOME Isidore (*Garde-champêtre*)/DURANGER Caroline ; (1890) TORIA Manuel (Défricheur)/LOPEZ Rosalie ; (1896) VERGES Joseph (Cantonnier)/BOUCHU Joséphine ; (1896) VIALA Jacques (Cultivateur)/KUSSI Eugénie ; (1897) VIALA Jean (Cultivateur)/FOURCQ Marie ; (1893) VIDAL Louis (Cultivateur)/CAPEAU Marguerite ; (1901) VIDÂNA Gabriel (?) /RIADO Maria ; (1894) VILLAERECES Manuel (Cultivateur)/ESCUDERO Maria ;



Quelques Naissances relevées avant 1906 :

Année 1905 : BENICHO Juliette (?) ; BERBER Maria (Journalier) ; BUENO Joseph (?) ; CASTILLANOS Domingo (Journalier) ; CHIEZE Rose (Cultivateur) ; DOMENEZ Antonio (Cultivateur) ; ESCUDERO Marie (Journalier) ; HIDALGO Indalcio (Journalier) ; KNAFF Erneste (Cultivateur) ; LARA Hélène (Cultivateur) ; LARA Pierre (Cultivateur) ; LOPEZ Antonio (Cultivateur) ; LUCAS Manuel (Cultivateur) ; MARTINEZ Bernabel (?) ; PEREZ Jeanne (Journalier) ; PIN Marcelle (Journalier) ; RENAULT Marius (Cultivateur) ; THEVENET Antonin (Cultivateur) ; VANDERME Paul (Cantonnier) ;

Année 1904 : ARZELIER Georges (Cultivateur) ; BAEZA Antoine (Journalier) ; BAEZA Séraphine (Journalier) ; ENCINAS Marie (Cultivateur) ; FAURE Erneste (Journalier) ; FUENTEZ Consolacion (Journalier) ; GALLA Aracine (Boulangier) ; GARVI Isabel (Cultivateur) ; HABERER Marguerite (Cultivateur) ; JEAN Amélie (Cultivateur) ; LARA Catalina (Cultivateur) ; LUCAS Domingo (Cultivateur) ; LUCAS François (Journalier) ; MARIN M. Antoinette (Journalier) ; MARTINEZ Augustine (Cultivateur) ; MARTINEZ M. Dolorès (Cultivateur) ; MARTINEZ Salvador (Journalier) ; MAS Vincent (Boulangier) ; MESNY Valérie (Employé) ; NACHER Jean (Cultivateur) ; OTALO Anna (Cultivateur) ; PASTOR Vincent (Cultivateur) ; PEREZ A. Maria (Journalier) ; REIS Emile (Cultivateur) ; RODRIGUEZ Maria (Journalier) ; RUBIO Léonore (Cultivateur) ; THEVENET Fernand (Cultivateur) ; TOBALEM Abraham (Commerçant) ; VIDAL Rose (Journalier) ; VILLAR Béatrix (Cantonnier) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner LAMTAR sur la bande défilante.

-Dès que le portail LAMTAR est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et Site Diaressaada -

Année 1902 = 634 habitants dont 257 européens ;
Année 1936 = 1 453 habitants dont 549 européens ;
Année 1954 = 2 184 habitants dont 446 européens ;
Année 1960 = 2 221 habitants dont 351 européens.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962, avec les codes 92 puis 9 G à partir de 1957.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : Mascara, Mostaganem et Tlemcen ; auxquels se rajoutèrent Sidi-Bel-Abbès en 1875 et Tiaret en 1939.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de Mostaganem, le département de Tiaret et le

département de Tlemcen. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de Saïda à partir des départements de Tiaret, Oran et Saoura qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : Aïn-Témouchent, Perrégaux, Sidi-Bel-Abbès et Télagh.

L'arrondissement de **SIDI-BEL-ABBES** comprenait 27 localités : ALEXANDRE -DUMAS - BAUDENS - BONNIER - BOUDJEBAA - BOUKANEFIS - BOULET - BOUTIN - CHANZY - CHETOUANE - DELIGNY - DESCARTES - DETRIE - **LAMTAR** - LA-TENIRA - LES-TREMBLES - MERCIER-LACOMBE - OUED-IMBERT - OUED-SEFIOUN - PALISSY - PARMENTIER - PRUDON - SIDI-BEL-ABBES - SIDI-YACOUB - TABIA - TASSIN - TENEZRA - TESSALAH -

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -



- Lamtar - L'Église et le Monument aux Morts -

- (Vers 1940) -

Le relevé n°57145 mentionne les noms de **12 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ BATIGNE Maximilien Joseph (1914) -BONILLO Michel Antoine (1918) - COUSIN Firmin Camille (1915) -COUSIN Raphaël Gilbert (1918) -GARCIA Domingo José (1914) -GARCIA José Domingo Mariano (1915) -GOMEZ Blas Cécilio (1918) -RAME Léopold Marius (1917) -REY Hubert Lucien (1918) -RICHARD Alphonse (1917) -RODRIGUEZ Manuel Crépin (1914) -SCHAFF Silvain Émile (1915) - ■ ■

EPILOQUE LAMTAR

De nos jours : 7 530 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et au Site de M. SAULNIER, que je vous recommande, ainsi que ceux-ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

<https://csaulnier.skyrock.com/>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://tenes.info/nostalgie/LAMTAR/LAMTAR>

<http://diarssaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>

<http://www.republiquedemacedoine.org/alger50new/images/alger-ouvrages/1879-situation-dept-oran-nouvion-M.pdf>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]